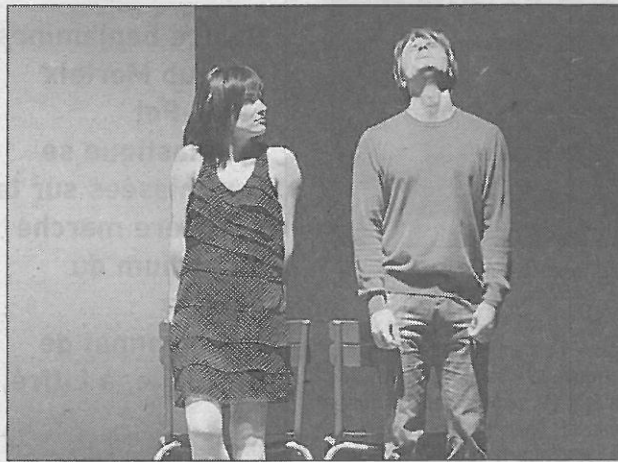


Théâtre. Un mélodrame

« En délicatesse »

Une histoire des sexes. Difficile de mieux résumer la tragi-comédie qui s'est tramée mercredi et jeudi au théâtre.



Dans ce chassé-croisé amoureux, c'est aux femmes que Christophe Pellet a donné la puissance qui manque aux hommes.

Production du théâtre de l'Entresort, écrite par Christophe Pellet et mise en scène par Madeleine Louarn, « En délicatesse » est un bel objet de questionnement des genres. Des genres sexués, même si finalement le sexe de chacun des personnages importe peu. Sur scène deux femmes et trois hommes se croisent, se parlent, ou s'écoutent parler, dirons-

nous plus exactement, tant est fascinant l'égoïsme de chacun.

Des chassés-croisés libres

Tous sont reliés par une histoire de sexe, ou d'amour, ou des deux à la fois. Une fille couche avec deux garçons tour à tour, ces deux garçons ont déjà couché ensemble, la fille devient

l'amante de la mère de l'un des deux. Dans cette histoire, les femmes, s'apparentant plus à des « femmes-enfants », mènent la danse face à la faiblesse des hommes.

Privilégiant la pudeur à la provocation, la délicatesse à la vulgarité qu'auraient pu suggérer un tel chassé-croisé, Christophe Pellet se garde de tout jugement et

nous laisse simples spectateurs de ces multiples possibilités de l'amour. Comme si l'homme et la femme étaient sans déterminisme, libres d'aller d'une inclination à une autre.

La perversion sous la simplicité

Néanmoins, la simplicité de leurs amours eut été trop simple. En filigrane de ce mélodrame, émergent des histoires de suicide, d'inceste comme pour nous rappeler que l'amour est aussi parfois synonyme de complexité et de perversion. Semblant suivre ces vertiges de l'amour, les dialogues oscillent d'un extrême à un autre. L'apparente banalité des propos – apparente car l'écriture est en réalité très belle et qu'elle mérite que l'on aille au-delà de son degré premier – est entrecoupée d'envoies presque lyriques prêtant à rire dans la salle.

Si l'on peut reprocher à ce spectacle sa durée un peu longue, il a le grand mérite d'être de ceux qui nous questionne et que l'on prend plaisir à resavouer une fois le rideau baissé.